

# Francia, bufera per la deputata nera ritratta come schiava

*Polemiche feroci sul settimanale di destra Valeurs Actuelles per un disegno in cui Danièle Obono, portavoce del movimento di sinistra "France Insoumise", è in catene*

dalla nostra corrispondente ANAIS GINORI

ABBONATI A



29 agosto 2020

**PARIGI** - La rivista *Valeurs Actuelles* di nuovo in mezzo alle polemiche. Il newsmagazine ultra-conservatore pubblica questa settimana un ritratto della deputata nera Danièle Obono come schiava incatenata. Una rappresentazione scioccante che ha innescato un'ampia indignazione nel mondo politico e l'intervento diretto di Emmanuel Macron. Il disegno è apparso in un "romanzo estivo" di sette pagine che immagina un viaggio nel tempo di alcuni protagonisti politici. Obono viene ricollegata alla tragedia della storia coloniale e dello schiavismo. Il testo vuole raccontare "la responsabilità degli africani negli orrori della schiavitù", secondo la presentazione della rivista. "E' un insulto a me, alla mia famiglia, alle mie origini, ma è anche un insulto a tutta la Francia" ha detto Obono, 40 anni, portavoce della movimento di estrema sinistra la France Insoumise.

Il capo dell'Eliseo ha telefonato alla deputata per esprimere la sua "chiara condanna di



*Daniele Obono (afp)*

qualsiasi forma di razzismo". Poco prima, il premier, Jean Castex, aveva condannato su Twitter la "pubblicazione rivoltante" e assicurato alla deputata dell'opposizione il sostegno del governo. "Si è liberi di scrivere una romanzo nauseante, entro i limiti fissati dalla legge. Si è liberi anche di odiarlo" ha commentato il ministro della Giustizia e noto avvocato, Eric Dupond-Moretti.

Non è la prima volta che *Valeurs Actuelles* pubblica copertine e articoli controversi su immigrazioni, razzismo e Islam. A colpi di provocazioni, soprattutto durante la presidenza del socialista François Hollande,

il newsmagazine diretto da Geoffroy Lejeune, fondato nel 1966, sta vivendo da qualche anno un relativo successo in edicola, diventando un punto di riferimento per l'equivalente francese dell'alt right. La redazione ha presentato le sue scuse a Obono in un lungo comunicato. "Non è un testo razzista" assicura il giornale. "Non si tratta di presentare scuse" risponde Obono. "E' un attacco politico che questa rivista di estrema destra è abituata a fare in modo odioso, stupido e crudele".

Già attaccata in passato sui social, è una delle poche deputate di colore nel parlamento francese. A proposito della chiamata del presidente Macron, Obono commenta:

"Ringrazio, ma vorrei degli atti concreti per arginare la campagna d'odio dell'estrema destra". Nell'ottobre scorso Macron aveva concesso un'intervista a *Valeurs Actuelles*, criticato da gran parte della sinistra per aver sdoganato la rivista ultra-conservatrice, già condannata in passato per incitamento all'odio razziale. "Bisogna dialogare con i nemici politici" si era giustificato il leader politico.

BILLET

# Fiction raciste sur Danièle Obono : «Valeurs actuelles» au bout de sa logique

Par Jérôme Lefilliâtre (<https://www.liberation.fr/auteur/16323-jerome-lefilliatre>) — 30 août 2020 à 16:08



Danièle Obono à l'Assemblée, le 28 juillet. Photo Stéphane de Sakutin. AFP

On aurait donc mal compris le texte de *Valeurs actuelles* sur Danièle Obono ([https://www.liberation.fr/france/2020/08/29/emmanuel-macron-au-soutien-de-daniele-obono-representee-en-esclave\\_1798084](https://www.liberation.fr/france/2020/08/29/emmanuel-macron-au-soutien-de-daniele-obono-representee-en-esclave_1798084)). «Ce n'est pas un texte raciste», a tenté de plaider, en réponse à la condamnation unanime de son dernier fait de gloire journalistique, le directeur du magazine d'extrême droite, Geoffroy Lejeune. On aurait manqué, nous autres ignares, de perspicacité, de hauteur de vue, de connaissance de l'histoire.



Notre réponse suite à la polémique autour du roman de l'été consacré à Danièle Obono, cette semaine dans Valeurs actuelles.



**COMMUNIQUÉ**  
Samedi 29 août 2020

Devant l'émoi suscité par le dernier épisode de notre fiction estivale, nous tenons à apporter quelques précisions. Nous avons bien conscience de la mauvaise foi de certains, mais nous devons, pour les autres, éclaircir nos intentions.

Tout l'été, Valeurs actuelles a publié chaque semaine un « roman-fiction » dont le concept était simple : plonger une personnalité contemporaine dans une période passée, afin de faire resurgir par ce contraste certaines inepties de notre époque.

Il y eut ainsi François Fillon au temps de la Révolution, Éric Zemmour à Waterloo, ou encore Didier Raoult dans les tranchées de 1914. Le dernier épisode était consacré à la députée de la France insoumise Danièle Obono, que nous avons fait « voyager » dans l'univers atroce de l'esclavage africain du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Notre intention, transparente, était la suivante : là où les indigénistes et les déconstructeurs de l'Histoire veulent faire payer le poids de cette insoutenable traite aux seuls Européens, nous voulions rappeler qu'il n'existait pas d'unité africaine, et que la complexité de la réalité, sa dureté, était à raconter. Nous avons choisi cette élue car elle participe selon nous, par ses prises de position répétées, à cette entreprise idéologique de falsification de l'Histoire.

Notre texte n'a rien de raciste. Sans quoi nous n'en aurions pas publié une ligne. Évidemment. Il est commode pour nos adversaires de nous imputer cette accusation, que rien n'était dans le contenu. Chacun pourra juger par lui-même de l'opportunité d'une telle fiction, mais personne n'y trouvera une banalisation de l'esclavage ou une quelconque stigmatisation. Évidemment.

Les images néanmoins, et d'autant plus quand elles sont isolées sur les réseaux sociaux, renforcent la cruauté inhérente au sujet même. Il s'agit de dessins accompagnant cette fiction, et tout comme l'esclavage lui-même, les images de

2:45 PM · 29 août 2020



3,2 k 2,5 k personnes tweetent à ce sujet.

## Texte anonyme

Car il se serait seulement agi de rappeler que l'esclavage avait bénéficié de complicités de trafiquants africains – une vieille coutume de l'extrême droite est de minorer la responsabilité des Occidentaux dans l'affaire en mettant en avant celle de certains Noirs. Si cet infâme article imaginant la députée de La France insoumise dans un village tchadien du XVIII<sup>e</sup> siècle donne la nausée, ce ne serait pas parce qu'il est bêtement à vomir, mais parce que l'esclavage est une horreur, dont *Valeurs* aurait tenu à nous rappeler l'affreuse réalité. Rien à voir, donc, avec les préjugés ou les obsessions du magazine, a affirmé Geoffroy Lejeune, qu'on a pourtant senti plus péteux que jamais à la télévision ce week-end.



BFMTV  
@BFMTV



Geoffroy Lejeune (Valeurs Actuelles): "Cette fiction avait pour objectif l'inverse de ce qui est reproché"

6:44 PM · 29 août 2020



459 477 personnes tweetent à ce sujet.

Publier un texte anonyme sur une femme noire contenant des phrases comme «*Danièle fut échangée avec des Toubous prévenus par un tam-tam*» ou «*elle était pour sa part heureuse d'être trop âgée pour subir ce douloureux écartèlement des lèvres permettant d'y glisser ces plateaux de bois qui leur donnaient ce profil qui l'effrayait malgré elle*» n'aurait rien de raciste pour le directeur de l'hebdomadaire. C'est raciste, absolument. On imagine le sourire de l'auteur au moment d'écrire ces lignes, ravi d'adresser un clin d'œil complice, bien entendu, à son lecteur... Interrogé par *Libé* sur l'identité de ce mystérieux rédacteur, nommé «Harpalus», Geoffroy Lejeune répond : «*Je ne veux pas le dire car c'est inutile. J'assume la responsabilité dans cette histoire.*»

Qui lit *Valeurs actuelles* de temps à autre sait parfaitement à quoi s'en tenir avec cet ex-magazine conservateur roupillant, qui a dérivé vers la radicalité à partir de 2012, [sous la direction d'Yves de Kerdel](https://www.liberation.fr/futurs/2016/02/07/valeurs-actuelles-dans-la-redac-des-ultrareacs_1431771) ([https://www.liberation.fr/futurs/2016/02/07/valeurs-actuelles-dans-la-redac-des-ultrareacs\\_1431771](https://www.liberation.fr/futurs/2016/02/07/valeurs-actuelles-dans-la-redac-des-ultrareacs_1431771)) (qui a condamné (<https://twitter.com/ydekerdel/status/1299767738324443138>) publiquement le texte sur Danièle Obono). Son successeur nommé en 2016, Geoffroy Lejeune, qui rêve d'union des droites par l'extrême et a promu Zemmour «*homme de l'année*» en «une» début août, a poussé les feux plus loin encore, dans une direction militante, plus convaincue par la cause. Le fait est que le jeune patron de *Valeurs*, bientôt 32 ans, se sent assez fort pour imprimer des articles aussi répugnants que ce «*voyage*» de Danièle Obono dans l'Afrique esclavagiste – notons au passage que l'odyssée s'achève par une rédemption trouvée dans un monastère de bénédictines.

## Interview d'Emmanuel Macron

Comment l'injustifiable a-t-il été rendu possible? Geoffroy Lejeune ne peut pourtant pas s'appuyer sur un bilan commercial étincelant : la «*diffusion payée individuelle*» de son journal, propriété de l'industriel Iskandar Safa, est tombée (<https://www.acpm.fr/Support/valeurs-actuelles>) de 114 000 exemplaires en moyenne en 2016 à 76 000 en 2019. Ni sur les succès électoraux des candidats qu'il a soutenus, tel François-Xavier Bellamy, en déroute aux européennes ([https://www.liberation.fr/france/2019/05/29/la-presse-trocadero-en-pleine-descente-post-bellamy\\_1730186](https://www.liberation.fr/france/2019/05/29/la-presse-trocadero-en-pleine-descente-post-bellamy_1730186)). D'où vient alors l'incroyable assurance de *Valeurs* ? Nul doute que l'interview «exclusive» accordée par Emmanuel Macron (<https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/politique/immigration-islam-integration-je-dois-reprendre-en-main-ces-sujets-nous-confie-emmanuel-macron-112301>) en octobre dernier au magazine a beaucoup contribué à ce processus d'autolégitimation et d'autopersuasion.

Mais c'est aussi l'accueil réservé à cet hebdomadaire pas du tout comme les autres dans les médias audiovisuels qui a joué. Chose impensable il y a dix ans, les journalistes de *Valeurs* ont envahi les plateaux et studios. La nouvelle garde, composée de Charlotte d'Ornellas, Tugdual Denis, Louis de Ragueneil ou Raphaël Stainville, squatte les émissions de débats construites sur la culture du clash ([https://www.liberation.fr/france/2018/09/21/rentree-tele-disputes-a-clics\\_1680406](https://www.liberation.fr/france/2018/09/21/rentree-tele-disputes-a-clics_1680406)), à l'invitation de chaînes très conciliantes. Ex-éditorialiste politique numéro 1 de LCI ([https://www.liberation.fr/france/2019/10/11/lci-fait-sonner-les-clashes\\_1757091](https://www.liberation.fr/france/2019/10/11/lci-fait-sonner-les-clashes_1757091)), Geoffroy Lejeune vient d'être appelé ([https://www.liberation.fr/france/2020/08/22/rentree-tv-du-pareil-au-terne\\_1797370](https://www.liberation.fr/france/2020/08/22/rentree-tv-du-pareil-au-terne_1797370)) par Cyril Hanouna à la table des chroniqueurs de *Balance ton post* !. On arrête quand le délire ? ◀

Jérôme Lefilliâtre (<https://www.liberation.fr/auteur/16323-jerome-lefilliatre>)